

Message du Président fondateur

# Discours du 18e anniversaire de la CPNTICs

M. Séraphin Mulimilwa

**« Ensemble, bâtissons une destinée numérique pour notre pays. »**

Document institutionnel - Version optimisée pour la publication sur [cpntics.com](http://cpntics.com)

# 1. Le numérique, une révolution qui nous engage tous

Mesdames et Messieurs,

Il y a dix-huit ans naissait la Coalition congolaise pour la promotion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la CPNTIC. Dix-huit années d'engagement, de conviction et d'actions au service d'une ambition qui demeure plus actuelle que jamais : faire du numérique un puissant levier de développement pour la République démocratique du Congo.

**Le numérique n'est plus une option. Il est devenu le langage du XXI<sup>e</sup> siècle.**

À l'heure où les nations redéfinissent leur place dans le monde à travers l'innovation et la maîtrise des technologies, la République démocratique du Congo ne peut rester en marge de cette transformation historique.

Hier, la puissance des nations se mesurait à leurs ressources naturelles. Aujourd'hui, elle se mesure également à leur capacité d'innover, de créer et de maîtriser les technologies numériques. Le numérique redéfinit nos économies, transforme nos administrations, révolutionne nos systèmes éducatifs et sanitaires, stimule l'innovation, favorise l'entrepreneuriat et façonne les métiers de demain. Les nations qui investissent aujourd'hui dans les compétences numériques construisent déjà leur avenir.

C'est dans cet esprit que je m'adresse à vous aujourd'hui, non seulement en ma qualité de Président fondateur de la CPNTIC, organisation non gouvernementale légalement reconnue depuis le 21 novembre 2007, mais également comme un citoyen profondément convaincu que l'avenir de notre pays dépendra de notre capacité à comprendre, maîtriser et mettre les technologies numériques au service du développement humain.

Si la CPNTIC célèbre aujourd'hui son dix-huitième anniversaire, elle célèbre avant tout dix-huit années d'une vision portée avec persévérance : celle d'une République démocratique du Congo où chaque citoyen, chaque jeune, chaque enseignant, chaque entrepreneur et chaque décideur peut accéder aux compétences numériques nécessaires pour participer pleinement à la construction du monde de demain.

Cette vision ne s'est pas construite par hasard. Elle est née d'une expérience personnelle qui a profondément transformé ma manière de voir le monde et qui allait, quelques mois plus tard, donner naissance à cette formidable aventure collective qu'est devenue la CPNTIC.

## 2. Genève : le point de départ d'une conviction

Je me souviens encore de l'année 2007 comme si c'était hier.

À cette époque, j'exerçais les fonctions de Conseiller administratif au sein du Cabinet du Ministre des Postes, Téléphone et Télécommunications de la République démocratique du Congo. Ma formation en sciences politiques et administratives, acquise à l'Université de Lubumbashi, m'avait naturellement conduit vers le service de l'État.

Cette même année, j'eus l'honneur de représenter notre pays à Genève, à l'occasion d'un forum mondial consacré à la réduction du fossé numérique entre les pays du Nord et ceux du Sud.

J'y allais avec la curiosité d'un participant. J'en suis revenu avec la conviction d'un homme investi d'une mission. Ce voyage n'a pas simplement changé ma manière de penser. Il a changé le sens que je voulais donner à mon engagement pour mon pays.

Au fil des échanges, des analyses et des témoignages d'experts venus des quatre coins du monde, une évidence s'est imposée à moi : la révolution numérique était déjà en marche. Pendant que certaines nations investissaient massivement dans les technologies, l'innovation et les compétences numériques, d'autres risquaient de rester durablement en marge de cette transformation historique.

J'ai alors compris que l'exclusion numérique ne se résumait pas à l'absence d'une connexion Internet. Elle signifiait aussi l'impossibilité d'accéder au savoir, de créer, d'innover, d'entreprendre, de travailler, d'apprendre et de participer pleinement à l'économie du XXI<sup>e</sup> siècle.

J'ai compris que derrière chaque ordinateur inaccessible, chaque école dépourvue d'outils numériques, chaque jeune privé de formation ou chaque entrepreneur privé d'accès aux technologies, se cachait une opportunité perdue pour notre pays.

Ce jour-là, ma perception du développement a profondément changé.

J'ai réalisé que le numérique ne constituait pas seulement un secteur d'activité parmi d'autres. Il était appelé à devenir un accélérateur de développement, un formidable levier de compétitivité, un moteur d'innovation et un puissant instrument de réduction des inégalités.

Je me suis alors posé une question toute simple : Que pouvons-nous faire, nous Congolais, pour que notre pays ne soit pas un simple spectateur de cette révolution, mais qu'il en devienne un véritable acteur ?

C'est cette interrogation, née à Genève en 2007, qui a marqué le début d'un engagement auquel je demeure fidèle dix-huit années plus tard.

### **3. De la prise de conscience à l'action : la naissance de la CPNTIC**

Fort de cette conviction, une nouvelle responsabilité s'imposait à moi : celle de contribuer, à mon niveau, à éveiller les consciences sur l'importance stratégique des technologies de l'information et de la communication pour notre pays.

De retour en République démocratique du Congo, je portais avec moi une certitude : aucun pays ne peut prétendre construire durablement son avenir en restant en marge de la révolution numérique. Le numérique n'était pas seulement une question de technologie ; il était une question d'éducation, de compétitivité, de souveraineté et de développement.

Il fallait donc créer un cadre capable de rassembler les compétences, de favoriser les échanges d'expériences et de rapprocher les experts, les décideurs, les éducateurs, les entrepreneurs et tous ceux qui croyaient au potentiel transformateur des nouvelles technologies.

C'est dans cette perspective qu'est née, en 2007, la Coalition congolaise pour la promotion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la CPNTIC.

Sa création répondait à une ambition simple mais profonde : faire du numérique un outil accessible au plus grand nombre et accompagner l'émergence d'une véritable culture numérique en République démocratique du Congo.

À l'époque, le défi était immense. Les technologies numériques étaient encore perçues par beaucoup comme un domaine réservé à quelques spécialistes. Pourtant, nous étions convaincus qu'elles devaient devenir un bien commun, un instrument au service de l'apprentissage, de l'innovation et du progrès collectif.

La CPNTIC est ainsi née avec une mission claire : promouvoir les compétences numériques, faciliter le partage des connaissances et créer des passerelles entre le Congo et les grands espaces internationaux de réflexion sur le développement technologique. La CPNTIC n'est pas née d'une ambition personnelle. Elle est née de la conviction qu'un peuple qui maîtrise le savoir numérique est un peuple qui reprend progressivement le contrôle de son destin.

Au fil des années, cette vision a progressivement pris forme. La CPNTIC est devenue un cadre fédérateur où se rencontrent les passionnés, les professionnels, les formateurs, les chercheurs, les institutions et les acteurs du changement qui souhaitent participer à la transformation numérique de notre société.

Cette aventure m'a également enseigné une leçon essentielle : dans un monde en constante évolution, il ne suffit pas d'observer les changements. Il faut accepter d'apprendre, de se remettre en question et de s'adapter.

Politologue, internationaliste de formation et diplomate de carrière, j'ai moi-même dû sortir de mon domaine initial pour comprendre davantage cet univers nouveau, me former et m'engager pleinement dans la promotion des technologies numériques.

Car défendre le numérique, ce n'est pas seulement parler de machines, de réseaux ou d'applications. C'est avant tout défendre une vision de l'avenir dans laquelle chaque Congolais peut avoir accès au savoir, à l'innovation et aux opportunités qu'offre cette nouvelle ère.

## **4. Dix-huit années d'engagement au service de la culture numérique**

Dix-huit années après sa création, la CPNTIC peut regarder le chemin parcouru avec satisfaction, mais aussi avec humilité.

Car une vision n'a de valeur que lorsqu'elle se transforme en action. Dès ses premières années, notre ambition a été de créer un espace où les connaissances numériques puissent circuler, où les compétences puissent se développer et où les différents acteurs de la société puissent se rencontrer autour d'un objectif commun : faire du numérique un véritable outil de progrès.

Au fil du temps, la CPNTIC est devenue un cadre fédérateur réunissant des éducateurs, des formateurs, des spécialistes des technologies, des décideurs publics, des experts en développement ainsi que des acteurs privés convaincus de l'importance de la transformation numérique.

Notre plus grande satisfaction réside dans le fait d'avoir contribué à connecter des Congolais aux grands espaces internationaux de réflexion sur le numérique. À travers notre action, plusieurs acteurs nationaux ont pu accéder à des réseaux de connaissances, participer à des échanges d'expériences et renforcer leurs capacités dans un domaine qui évolue chaque jour.

Nous avons toujours considéré que la technologie n'avait de sens que lorsqu'elle était accompagnée par la formation et le développement des compétences humaines.

C'est pourquoi la CPNTIC a placé l'apprentissage au cœur de son engagement. Car le véritable défi du numérique ne consiste pas uniquement à installer des infrastructures ou à fournir des équipements. Le véritable défi est de donner aux femmes et aux hommes les capacités nécessaires pour comprendre, utiliser et créer avec ces outils.

Aujourd'hui, notre vision s'inscrit pleinement dans les grandes transformations qui façonnent le monde contemporain. Les technologies numériques ouvrent des perspectives extraordinaires

dans plusieurs domaines : l'intelligence artificielle, l'entrepreneuriat numérique, les métiers du futur, l'innovation, l'administration numérique, la santé connectée, l'agriculture intelligente ou encore l'accès facilité au savoir.

Notre conviction est simple : la République démocratique du Congo ne doit pas être uniquement un consommateur des technologies conçues ailleurs. Elle doit aussi devenir un espace de création, d'innovation et d'invention.

Je rêve d'une République démocratique du Congo où nos jeunes ne chercheront plus uniquement les innovations conçues ailleurs, mais où le monde viendra découvrir les innovations conçues par des Congolais.

Nos jeunes ne doivent pas seulement apprendre à utiliser les outils numériques ; ils doivent être encouragés à devenir des créateurs de solutions, des entrepreneurs, des développeurs, des innovateurs capables de répondre aux défis de leur environnement.

C'est dans cette perspective que la CPNTIC poursuit son engagement : accompagner l'émergence d'une génération congolaise capable de participer pleinement à l'économie numérique mondiale.

Toutefois, malgré les progrès accomplis, nous devons reconnaître que le chemin reste encore long. La révolution numérique est une opportunité historique, mais elle exige de nous davantage d'investissements, de volonté politique et de coopération entre tous les acteurs concernés.

## **5. La fracture numérique : un défi majeur, mais une opportunité historique**

Cependant, nous devons avoir l'humilité de reconnaître que la bataille de l'inclusion numérique n'est pas encore totalement gagnée.

Malgré les avancées considérables enregistrées ces dernières années, une grande partie de la population africaine demeure encore éloignée des opportunités offertes par les technologies numériques. Les statistiques disponibles montrent que l'accès à Internet reste insuffisant sur notre continent, révélant l'existence persistante d'un fossé numérique qui continue de limiter le potentiel de millions de citoyens.

Cette fracture numérique ne se résume pas uniquement à une question de connexion. Elle est le résultat de plusieurs facteurs : le déficit d'infrastructures, le coût encore élevé de certains services numériques, les inégalités économiques, les disparités entre les zones urbaines et rurales, mais également le manque de compétences nécessaires pour utiliser efficacement les outils technologiques.

**Car être connecté ne signifie pas toujours être inclus.**

L'inclusion numérique suppose non seulement d'avoir accès à Internet, mais aussi de disposer des connaissances, des formations et des capacités permettant de transformer cette connexion en véritable opportunité d'apprentissage, d'entrepreneuriat et de développement.

Il existe également une autre forme de fracture, parfois moins visible : celle de la qualité de l'accès. Dans plusieurs régions, les populations peuvent être techniquement connectées, mais confrontées à des connexions trop lentes ou trop instables pour permettre des usages essentiels tels que l'éducation en ligne, le télétravail, la création d'entreprises numériques ou l'accès aux services publics dématérialisés.

C'est pourquoi notre combat ne doit pas uniquement consister à connecter les populations. Il doit également consister à leur donner les moyens de tirer pleinement profit de cette connexion.

Le numérique représente aujourd'hui l'une des plus grandes opportunités de transformation pour notre continent. Les ressources naturelles ont longtemps façonné l'image de notre pays. Les ressources numériques, elles, peuvent désormais façonner son avenir.

Grâce aux technologies numériques, un jeune vivant dans une région éloignée peut accéder à des formations autrefois réservées à une minorité. Un entrepreneur peut développer une activité au-delà des frontières physiques. Un agriculteur peut bénéficier d'informations précieuses sur les marchés, les conditions climatiques ou les techniques modernes de production. Un patient peut accéder à de nouveaux services de santé. Une administration peut devenir plus efficace, plus transparente et plus proche des citoyens.

### **Le numérique démocratise l'accès au savoir.**

Il offre aux élèves et aux étudiants la possibilité d'accéder à des bibliothèques numériques, de suivre des formations en ligne, d'échanger avec des enseignants et des chercheurs à travers le monde. Il permet également de créer des ponts entre les nations, de favoriser la collaboration internationale et de donner aux jeunes générations les outils nécessaires pour participer à l'économie mondiale.

En tant que politologue, je reste convaincu que la maîtrise du numérique constitue aujourd'hui un enjeu majeur de souveraineté et de développement. Les nations qui réussiront leur transformation numérique seront celles qui auront compris que la technologie n'est pas une fin en soi, mais un instrument au service de l'être humain.

Ainsi, la question n'est plus de savoir si nous devons entrer dans l'ère numérique. Cette époque est déjà là.

La véritable question est de savoir quelle place nous voulons occuper dans cette nouvelle civilisation numérique.

## **6. Construire le Congo numérique de demain : une ambition collective**

L'histoire nous enseigne que chaque grande transformation commence par une vision et se réalise par une volonté collective.

La révolution numérique qui traverse aujourd'hui le monde constitue l'une des plus grandes opportunités de notre époque. Elle ne concerne pas uniquement les spécialistes de l'informatique ou les grandes entreprises technologiques. Elle concerne chaque citoyen, chaque famille, chaque institution et chaque secteur de notre société.

La République démocratique du Congo possède des atouts considérables pour participer pleinement à cette transformation. Notre jeunesse, par sa créativité, sa capacité d'adaptation et son désir d'apprendre, représente une formidable richesse. Notre pays dispose d'un potentiel humain qui ne demande qu'à être accompagné, formé et connecté aux opportunités du monde numérique.

Mais pour réussir cette transition, nous devons changer notre manière de percevoir la technologie.

Le numérique ne doit plus être considéré comme un simple outil de consommation. Il doit devenir un espace de création, d'innovation et de conquête. La transformation numérique n'est pas uniquement un projet technologique. Elle est un véritable projet de société. Elle interroge notre manière d'éduquer, de gouverner, de produire, de communiquer et même de concevoir notre développement. En investissant dans le numérique, nous n'investissons pas seulement dans des technologies ; nous investissons dans l'intelligence collective de notre Nation, dans la créativité de notre jeunesse et dans la capacité de notre pays à bâtir son propre avenir.

Nous devons encourager nos jeunes à ne pas seulement utiliser les plateformes existantes, mais à imaginer et construire les solutions de demain. Nous devons faire émerger des développeurs, des entrepreneurs numériques, des chercheurs, des ingénieurs, des créateurs de contenus et des innovateurs capables d'apporter des réponses adaptées aux réalités de notre société.

L'intelligence artificielle, par exemple, ouvre aujourd'hui des perspectives extraordinaires dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de l'industrie et de l'administration publique. Elle ne doit pas être perçue comme une menace, mais comme une opportunité que nous devons apprendre à maîtriser et à orienter au service du développement humain.

De même, l'administration numérique peut contribuer à rapprocher l'État des citoyens, à améliorer la qualité des services publics et à renforcer la transparence dans la gestion publique.

Dans le domaine de la santé, les solutions numériques peuvent permettre un meilleur accès aux soins, notamment pour les populations éloignées des grands centres urbains.

Dans l'agriculture, les technologies intelligentes peuvent accompagner nos producteurs, améliorer les rendements et favoriser une meilleure gestion des ressources.

Dans l'éducation, le numérique peut devenir un formidable outil d'égalité des chances en permettant à chaque apprenant, où qu'il se trouve, d'accéder aux connaissances disponibles dans le monde entier.

Cependant, aucune transformation durable ne sera possible sans un investissement massif dans les compétences humaines.

Les infrastructures sont nécessaires, mais les femmes et les hommes qui les utilisent sont encore plus importants. Une nation connectée mais sans compétences numériques reste une nation dépendante.

C'est pourquoi la formation doit demeurer au cœur de toutes nos stratégies. Former aujourd'hui, c'est préparer les leaders, les entrepreneurs et les citoyens de demain.

À la CPNTIC, nous sommes convaincus que l'avenir numérique du Congo ne se construira pas uniquement avec des équipements ou des technologies importées. Il se construira avant tout avec des connaissances, de la créativité, de l'audace et une vision partagée.

Le défi qui nous attend est immense, mais notre ambition doit l'être davantage.

Car le véritable enjeu n'est pas seulement de rattraper le retard numérique. L'enjeu est de permettre à la République démocratique du Congo de prendre pleinement sa place dans la nouvelle économie mondiale.

## **Conclusion - Ensemble, bâtissons une destinée numérique pour notre pays**

Mesdames et Messieurs,

Au moment de conclure ce message à l'occasion du dix-huitième anniversaire de la CPNTIC, je voudrais avant tout exprimer ma profonde gratitude à toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire vivre cette vision.

Dix-huit années après sa création, notre conviction demeure intacte : le numérique représente l'une des plus grandes opportunités offertes à notre génération pour accélérer le développement de notre pays et améliorer les conditions de vie de nos populations.

Mais cette transformation ne pourra être l'œuvre d'une seule organisation. Elle nécessite une mobilisation collective. Elle appelle l'engagement des pouvoirs publics, du secteur privé, des institutions éducatives, des partenaires au développement, des experts, des entrepreneurs, mais aussi et surtout de notre jeunesse.

J'adresse donc un appel à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté : travaillons ensemble pour que le numérique devienne un véritable instrument d'émancipation, d'innovation et de progrès pour nos communautés.

Aidons nos jeunes à croire qu'ils peuvent être non seulement des utilisateurs des technologies, mais également des créateurs de solutions. Donnons aux apprenants les moyens d'accéder au savoir. Accompagnons les entrepreneurs qui souhaitent bâtir les entreprises numériques de demain. Soutenons les initiatives qui rapprochent la technologie des réalités quotidiennes de nos populations.

Car derrière chaque connexion établie, il y a une opportunité créée. Derrière chaque compétence numérique acquise, il y a un avenir qui s'ouvre. Derrière chaque innovation développée, il y a une possibilité de transformer une vie.

La CPNTIC continuera à jouer son rôle de plateforme de rassemblement, de formation et de promotion des compétences numériques. Notre ambition demeure de contribuer à l'émergence d'une société congolaise pleinement intégrée dans cette nouvelle civilisation numérique.

Dix-huit ans après le début de cette aventure, nous regardons l'avenir avec confiance et détermination.

Le monde numérique n'attend pas. Les transformations sont déjà en marche. Notre responsabilité est donc de préparer notre pays, non pas simplement à suivre cette évolution, mais à y apporter sa contribution.

Car l'avenir appartient aux nations qui auront su investir dans leurs intelligences, libérer leurs talents et donner à leur jeunesse les outils pour créer.

Je forme le vœu que, dans dix-huit ans, lorsque la CPNTIC célébrera un nouveau chapitre de son histoire, nous ne parlerons plus de fracture numérique, mais des milliers de jeunes Congolais qui auront créé des entreprises innovantes, développé des solutions d'intelligence artificielle, modernisé notre administration, transformé notre agriculture et contribué au rayonnement de notre pays grâce au numérique.

L'histoire retiendra que notre génération n'a pas assisté à la révolution numérique. Elle y a pris part. Et cette histoire, c'est ensemble que nous commencerons à l'écrire aujourd'hui.

**Je vous remercie.**